



FICHE
AUTOSYSEL

Des légumineuses au
service de l'autonomie



« Toutes les cultures en mélange, associées avec une légumineuse »

GAEC d'en Causse à Maureville (31)

POURQUOI LES LEGUMINEUSES ?

Toutes les cultures destinées au troupeau (fourrages et céréales) sont semées en mélange avec des légumineuses depuis plus de 10 ans.

« Je cherche à avoir une ration de base la plus "équilibrée" possible. Mon objectif est de produire des kilos qui coûtent le moins cher possible.

Je suis passé d'un système RGI + luzerne à plus de 10 espèces fourragères différentes dans la SFP.

Dans un mélange, il y a toujours une plante qui s'adapte mieux que l'autre et qui prend le relais.

Grâce aux mélanges, j'ai réussi à garder l'autonomie (fourrages et concentrés) tout en augmentant les besoins avec plus de vaches et plus d'engraissement ! ».

LES POINTS DE VIGILANCE

● Excès d'eau

« Attention aux excès d'eau pour les légumineuses en zone mouillière ou versant nord ».

● Gestion du salissement

« Avec les mélanges de céréales - légumineuses, on ne peut plus désherber. Il faut donc gérer la rotation, et planter ces mélanges après une culture propre (maïs, sorgho, ou blé s'il a bien été désherbé) ».

● Conservation du méteil

« Plus il est récolté tôt, moins c'est problématique. Selon le stade des céréales à la récolte, je décide ou non d'utiliser un conservateur ».

EN PRATIQUE

● Des prairies de mélange depuis 15 ans

Qu'elles soient destinées à la fauche ou à la pâture, toutes les prairies sont semées en mélange.

Pour la pâture, le mélange multi-espèces est composé, en poids, de 70% de graminées et 30% de légumineuses, « mais sur des semis de printemps où l'implantation est beaucoup plus favorable aux légumineuses, à mélange identique, c'est la légumineuse qui devient dominante. ». Mélange à 30 kg/ha : dactyle (18), RGA (5), trèfle blanc nain et géant (2,5), lotier (1,5), et luzerne en coteaux secs ou trèfle violet si plus humide (4).

Pour la fauche ou l'ensilage, Didier associe 20 kg de RGI annuel diploïde et 10 kg de trèfle incarnat. Le coût de semence est identique qu'avec un RGI seul. « Je n'ai pas gagné en rendement mais cela réduit fortement le besoin en azote, et cela augmente un peu la valeur protéique du silo ».

● Des céréales destinées au troupeau en mélange depuis 10 ans

❶ Orge à 110 kg/ha + pois fourrager à 25 kg/ha ❷ Triticale à 130 kg/ha + vesce de Narbonne à 15 kg/ha + féverole à 25 kg/ha. « En mélange, le rendement est le même, mais on divise l'apport d'azote par 2 et on gagne 1,5 point de protéines dans la ration ».

❸ Des méteils récoltés en priorité en ensilage pour faire du stock et si possible en grains pour se faire la semence et pour le troupeau. Mélange à 140 kg/ha : 15 kg vesce + 40 kg avoine + 25 kg blé + 20 kg pois + 40 kg triticale. « Le méteil c'est l'aliment facile, pas cher et à volume garanti, c'est l'aliment économique qui remplace le maïs! Même s'il n'est jamais homogène d'une année à l'autre, on est sûr de rentrer de la bouffe. Et agronomiquement, on a un champ propre et libéré de bonne heure ».

● Des luzernes semées en mélange au printemps

Afin d'assurer un peu de volume en 1^{ère} coupe, les luzernes sont semées pour 5 ans en mélange : 18 à 20 kg luzerne + 6 à 7 kg dactyle + 4 kg trèfle violet. « Les luzernes représentent 1/3 de mon assolement fourrager (~ 25 ha), c'est la source de protéines n°1 sur mon exploitation. Pour sécuriser le système, la moitié est implantée sur des parcelles irrigables ».

Résultats d'analyse Ensilage de méteil récolté le 3 mai 2016

MS : 22%

MAT : 10,8%

UFL : 0,78 / kg MS PDIN : 68

UFV : 0,71 / kg MS PDIE : 76

« En moyenne, je suis à 0,7 UF avec un équilibre au niveau des PDI. Cela permet de tenir les vaches en été sans problème ».



Métail grain



Orge - pois



Triticale - vesce - féverole

SI C'ETAIT A REFAIRE

« Remplacer un peu plus de RGI par du méteil car le RGI garantit un volume mais dans des conditions de plus en plus séchantes, c'est de moins en moins vrai et les 2^{ndes} coupes ne sont pas garanties. En plus, c'est un très mauvais précédent ».

« Peaufiner certains mélanges pour mieux les adapter à la parcelle ou à la récolte qu'on veut en faire ».

UN CONSEIL A UN ELEVEUR

« Aller voir des éleveurs qui l'ont fait, se lancer progressivement pour prendre en compte plusieurs années climatiques ».

« L'avoine et le triticale étant sensibles à la rouille jaune, pour le méteil, je conseille de systématiser un fongicide en préventif mais jamais à pleine dose ».

IMPACTS

Autonomie

Moins de 10% de concentrés achetés

« Avec les prairies multi-espèces, j'ai gagné environ 15 jours de pâture, voire plus si l'année est bonne, et avec des prairies plus rases.

J'ai diminué les cultures de vente pour être autonome en céréales pour les animaux. Aujourd'hui, il ne reste que le blé tendre qui sert de tampon, mais avec un choix de variété à potentiel paille plutôt qu'à potentiel rendement maximum ».

Economie

Economie d'intrants (engrais, phyto, tourteau)

« J'ai moins besoin d'acheter d'intrants. La 1^{ère} économie, c'est l'argent que je ne dépense pas ! ».

Travail

Récoltes de fourrages plus étalées au printemps. Plus de souplesse à la récolte qu'avec du RGI pur.

Environnement

Beaucoup moins d'intrants chimiques.

« On a toujours eu beaucoup de dégâts de limaces. La suppression de l'anti-limace dès la 1^{ère} année de mise en place des prairies de mélange nous a confortés dans nos décisions !

On commençait à avoir des mauvaises herbes très envahissantes et difficiles à enrayer. On les a éliminés rien que par la rotation !

Grâce aux légumineuses, les parcelles restent plus souples, se compactent moins, autant en surface qu'en profondeur, grâce à leur système racinaire fortement restructurant pour le sol, ce qui permet une meilleure valorisation de l'eau quelle que soit la saison ».

L'EXPLOITATION EN BREF

Main-d'œuvre	GAEC à 2 frères (2 UMOe) : Didier et Sylvain CODECCO
SAU	133 ha dont 83 ha de SFP (25% de cultures fourragères dans la SFP) et 32 ha de céréales autoconsommées (orge, triticale, méteil, maïs)
Troupeau	105 vaches de race blonde d'Aquitaine, PBVV = 325 kg/UGB
Chargement	1,5 UGB/ha de SFP

